

1) « *Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.* »

Voilà comment Jésus a **commencé son ministère public**.

Le Royaume de Dieu est tout proche ! Croyez à l'Évangile.

Il n'y a qu'un seul évangile, qu'1 seule Bonne Nouvelle, qu'1 seul Royaume.

Il n'y a pas au ciel un Royaume pour les catholiques, un autre pour les orthodoxes, un autre pour les protestants et un pour les traditionalistes.

Il n'y a qu'un ciel où tous les rachetés sauvés par le sang du Christ vivent en communion avec Dieu.

La division des chrétiens sur la terre est un véritable scandale.

Jésus est la tête d'un seul corps, l'Église, une, sainte, universelle et apostolique.

Je fais exprès de ne pas dire catholique !

Je crois réellement que l'Église catholique possède la plénitude des moyens du salut ; je crois que la succession apostolique et le siège de Pierre lui donnent l'autorité et la légitimité voulue par le Seigneur.

Mais, je ne la crois pas parfaite pour autant ; je ne la crois pas composée de gens parfaits, ni parmi les fidèles, ni parmi les pasteurs, prêtres et évêques. Le pape lui-même est un homme imparfait, il le reconnaît lui-même et demande que l'on prie pour lui.

André et Simon-Pierre, Jacques et Jean n'ont pas été appelés par le Christ parce qu'ils étaient parfaits, sans défaut, sans tâche. Même après la Pentecôte, ils étaient encore des hommes faillibles. Aujourd'hui encore aucun pasteur n'est infallible. L'infaillibilité pontificale existe, mais uniquement dans des situations très précises concernant des **définitions dogmatiques ou morales.**

Ce qui rend l'Église sainte, c'est sa Tête : le Christ en personne qui la rachète sans cesse ; c'est aussi l'Esprit Saint qui l'anime, l'inspire et lui communique le pardon des péchés ; c'est Dieu le Père qui, par sa providence divine, corrige en elle la faiblesse des hommes (notamment en suscitant des saints et des épreuvent).

C'est pourquoi nous, catholiques, ne devons pas nous enorgueillir et penser que la question œcuménique est bonne pour les autres confessions qui doivent revenir à nous, mais que nous, nous ne sommes pas concernés parce que nous avons tout. Car, nous avons tout, mais ne sommes pas parfaitement fidèles.

Les autres confessions ont des choses à nous apprendre !

Chaque confession met l'accent sur un aspect du mystère si vaste de la foi.

Chaque confession a quelque chose à apporter aux autres. Nous devrions avoir une variété d'églises, toutes en communion les unes avec les autres, exprimant chacune des sensibilités et des accents différentes de l'unique mystère de Dieu, Père, Fils et Esprit Saint. La variété n'aurait jamais dû occasionner la division.

Mais le péché des hommes, l'étroitesse d'esprit, l'orgueil et l'amour du pouvoir mêlés à la complexité des questions et des situations, a fini par l'emporter à certains moments de l'histoire. Et nous devons profondément regretter de voir l'Église universelle divisée en Églises distinctes.

2) Aujourd'hui, les chrétiens **sont soumis à des influences anti-chrétiennes de très grande envergure** : qu'on pense aux **athéismes occidentaux**, à **l'islam**, aux **autres obédiences religieuses** -indouisme, bouddhisme, animisme, occultisme – Sans parler des **géants du numériques** qui **prônent une vision de l'homme et de la société aux antipodes de la foi chrétienne**.

Face à ces croyances anti-chrétiennes,

- comment les chrétiens peuvent-ils encore se diviser entre eux au lieu de regrouper leurs forces pour donner un témoignage plus convainquant de la foi chrétienne ?

- Comment les chrétiens peuvent-ils encore mettre en exergue leurs différences et dépenser leurs énergies à se quereller entre eux, au lieu de mettre leur force dans ce qu'ils ont de commun, l'essentiel : la foi en Jésus mort et ressuscité pour nous et la puissance de la prière ?

Jésus connaissait bien la faiblesse des hommes. Il avait prévenu les apôtres. Il avait prié pour l'unité « Père, que tous soient un ». L'une des plus grandes angoisses du Christ pendant son agonie touchait à la division des croyants.

Il est vrai que nous avons des différences de sensibilités ; il est vrai que nous avons encore des différences de doctrine ; il est vrai que nous avons encore des différences de culte ; il est vrai que nous avons encore des différences dans le gouvernement de nos Églises. Mais, ces différences ne doivent pas masquer l'essentiel. Nous pouvons prier ensemble le même maître et Seigneur, le même et unique Pasteur, Fils de Dieu fait homme livré pour nos péchés, le même et unique Père... Esprit. Non seulement nous pouvons, mais nous devons !

Dieu attend cela de nous ! le monde en a besoin ! C'est l'appel urgent que le Christ adresse aux croyants.

Qui, sinon Dieu seul permettra aux églises aujourd'hui divisées de retrouver leur unité ; Comme tout ce que fait Dieu, il ne le fera pas sans notre concours puisque nous sommes responsables de ces divisions.

La communion est possible si nous le voulons. Nous le voulons si nous sommes prêts à prier ensemble. La prière ne se résume pas à l'eucharistie, ni au chapelet, aussi essentiels soient pour nous catholiques ces deux formes de prière.

Il y a tant d'autres formes de prière à partager avec les protestants, orthodoxes et traditionnalistes : notamment les prières de **louange** et **d'intercession**, les **invocations de l'Esprit Saint**, la **lectio divina** et la **contemplation du mystère du Christ**.

Frères et sœurs, **l'amour de notre Église catholique est très imparfait s'il devient un protectionnisme étroit** face aux autres expressions de la foi chrétienne.

N'attendons pas des hautes sphères la réunification, elle **passera par la prière et l'amitié fraternelle entre chrétiens de diverses confessions.**

Sur ce point, je dois me convertir, mais je ne pense pas être le seul !